

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection150_Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864](#)[Item](#)[Paris, le 16 décembre 1849, Louis Veillot à François Guizot](#)

Paris, le 16 décembre 1849, Louis Veillot à François Guizot

Auteurs : Veillot, Louis (1813-1883)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Collection 150_Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864

[Paris, le 16 décembre 1848, Louis Veillot à Eloi Mallac](#) est écrite le même jour ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1849-12-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote24, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Veillot, Louis (1813-1883), Paris, le 16 décembre 1849, Louis Veillot à François Guizot, 1849-12-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6094>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Monsieur

J'ai eu la maladresse hier d'oublier que je
serais retenu chez moi à l'heure que vous avez
bien voulu m'assigner. Cependant je ne trouverais
trop puni si cette maladresse devait me priver
du grand honneur d'être recommandé par vous.
Saignez donc trouver bon que je vous prie de
faire remettre à un commissionnaire la petite
lettre d'introduction que je devais aller chercher,
et souffrez que je sollicite en même temps la permis-
sion d'aller vous rendre compte de l'accueil que
j'aurai reçu.

J'ai beaucoup réfléchi et je songe sans cesse
à tout ce que vous m'avez dit récemment avec

tant de sagacité, tant de bonté et un si éloquent amour
du bien. Puisse à Dieu que tous ces grands déchire-
-ments auxquels nous assistons soient suivis d'une
grande reprise. Il est certain que tous les chrétiens
devraient s'entendre et se mettre d'accord plus
encore que tous les modérés, et que cette union serait
la plus féconde. Personne ne serait plus capable
que vous d'y travailler efficacement. Vous êtes
un de ceux, monsieur, (et il ne font pas nombreux)
qui même en ces temps obtiennent le silence lorsqu'ils
veulent parler. Il y a peu d'hommes, même
parmi les catholiques à qui les catholiques accor-
-dent autant d'autorité qu'à vous, et pour qui
ils professent autant de respect. Il y a des paroles
de vous qui leur font dire souvent ce que

Robinet disait déjà le
savant Guizot! Sans a
haines politiques ou ce de
beaucoup plus juste de l'ar
-naissance, avec quelle joie
quelques uns des parois qui
-tendre et que-qui en font
-mes dans mon cœur!

Ne me trouvez pas en
en conjure, de laisser ainsi
dis et que je ne me propose
qu'il ne m'appartient pas
mon cœur, s'il en faut un
jamais oubliée vos traits pa
toujours les yeux et le cœur

en suivant une autre voie que vous.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

vosre très humble et très
devoué serviteur

Louis Veuilleux

Paris, le 16^{ème} 1849

Rue du Bac, 44.